

De nouveaux coups de théâtre vont-ils changer cela? La capitulation devant les alliés va-t-elle libérer définitivement le peuple italien. M. Churchill a tenu sur ce point à ne pas laisser aux ouvriers, paysans et soldats italiens la moindre illusion. Il a défini la mission des alliés comme une "immense tâche de police". Ils expliquent que les anglais et les américains se garderaient bien par des méthodes brutales de susciter le désordre et l'anarchie; c'est-à-dire le mécontentement populaire, qu'ils agissent au contraire par la pression et le chantage pour amener un gouvernement fort à mettre à leur disposition les ressources de l'Italie et permettre de continuer la guerre contre l'Allemagne dans de meilleures conditions.

Vous entendez cela! Continuer la guerre, maintenir l'ordre, assurer la police. C'est le langage de Badoglio, c'est le langage de Mussolini qui continue. Le général Alexander en Sicile n'a-t-il d'ailleurs pas demandé aux fascis de venir se placer sous sa protection? Il faut préserver les précieuses troupes de l'ordre et de la réaction capitaliste.

À Alger déjà les Anglo-Américains ont montré comment ils entendaient libérer les peuples: ils n'ont ouvert les prisons que pour verser les condamnés politiques dans l'armée ou dans les bataillons du travail; ils n'ont substitué au régime de Vichy qu'un autre régime de Vichy, où règnent les mêmes réactions, les mêmes généraux, et les mêmes agents de la haute finance. Le rationnement, les salaires de famine, le marché noir, tout cela continue.

Non, ce n'est pas cela que veulent les masses populaires italiennes. Ce qu'elles veulent, c'est manger à leur faim, c'est être libre enfin de parler, de lire et de chanter, ce que veulent ses soldats c'est rentrer chez eux, ce que veulent ses paysans, c'est être débarrassé des agrariens, ce que veulent ses ouvriers, c'est voir cesser une exploitation éhontée, c'est retrouver le droit de s'organiser et de se défendre par l'action syndicale et par la grève.

Mais cela les ouvriers italiens ne l'obtiennent que par leur propre action. Ni la guerre de Badoglio, ni celle de Churchill n'est leur guerre. La seule guerre qu'ils veulent mener c'est la guerre aux capitalistes, aux agrariens, et aux fascistes; c'est la guerre à tous ceux qui entreprendront de défendre les gendarmes et les profiteurs de l'ordre. C'est la guerre qui se mène, à l'usine, à la ville, au village contre le patron, le propriétaire foncier, le cacique en chemise noire. Vingt années de souffrance, d'humiliation, de terreur doivent être vengées. Elles seront vengées!

#### OUVRIERS, PAYSANS ET SOLDATS ITALIENS !

Vous vous préparez à l'action ! vous ne laisserez pas passer dans la rue un seul cacique, pas un seul sbire fasciste sans lui rendre coup pour coup, tout ce qu'il a fait endurer à vous et à vos frères depuis vingt ans. Vous exigerez que Mussolini, que Ciano et les hiérarques du Parti, que Gayda et ses propagandistes soient immédiatement traduits devant un tribunal du peuple.

Vous exigerez la démobilisation immédiate de toute l'armée, le rapatriement immédiat de tous les prisonniers, le licenciement immédiat de tous la police et de la milice.

Vous exigerez la libération immédiate et l'amnistie pour tous les antifascistes exilés, déportés, emprisonnés ou mis en résidence forcée; la liberté d'organisation pour tous les partis politiques.

Vous exigerez l'augmentation immédiate des salaires et la réduction des heures de travail. Vous imposerez le respect du droit syndical et du droit de grève, en recourant chaque fois que cela est nécessaire à la grève pour l'im